



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture



Organisation
mondiale de la Santé

Viale delle Terme di Caracalla, 00153 Rome, Italie - Tél: (+39) 06 57051 - Courrier électronique: codex@fao.org - www.codexalimentarius.org

Point 7.1 de l'ordre du jour

CX/SCH 25/8/8

**PROGRAMME MIXTE FAO/OMS SUR LES NORMES ALIMENTAIRES
COMITÉ DU CODEX SUR LES ÉPICES ET LES HERBES CULINAIRES**

Huitième session

Guwahati, Assam (Inde)

13-17 octobre 2025

**DOCUMENT DE DISCUSSION SUR LA DISPONIBILITÉ DES DONNÉES COMMERCIALES POUR LES
ÉPICES ET HERBES CULINAIRES**

(Préparé par les États-Unis d'Amérique)

INTRODUCTION

1. Reconnaissant la difficulté d'obtenir des données commerciales suffisamment ventilées sur la production et le commerce multilatéral des épices et des herbes culinaires (SCH) pour étayer les nouvelles propositions de travaux, la 7^e session du Comité du Codex sur les épices et les herbes culinaires (CCSCH7, 2024) a accepté l'offre des États-Unis de préparer un document de travail sur la disponibilité des données commerciales relatives aux épices et aux herbes culinaires (SCH) dans le but de faciliter les délibérations futures du Comité. Pour préparer ce document de travail, les États-Unis ont tenu compte de l'expérience du Comité en matière d'élaboration de normes et de leur rôle officiel de chef de file du groupe de travail sur les priorités du CCSCH.

GÉNÉRALITÉS

2. La question de la disponibilité des données commerciales pour faciliter l'élaboration de normes individuelles et de groupe par le Comité a été abordée à chaque session du CCSCH. Au cours de toutes ces sessions, cette question a entravé les propositions d'élaboration de normes. En outre, la section 2.4 du *Manuel de procédure* du Codex recommande qu'une évaluation du « volume de production et de consommation dans chaque pays et du volume et des tendances des échanges commerciaux entre les pays » soit fournie dans le document de projet et dans la justification des nouveaux travaux. Les difficultés rencontrées pour obtenir les données commerciales individuelles sur les SCH font craindre que les 109 SCH identifiées par le CCSCH ne soient pas toutes normalisées, que ce soit individuellement ou en tant que groupe.

FACTEURS CLÉS À PRENDRE EN COMPTE LORS DE L'ANALYSE DES DONNÉES COMMERCIALES RELATIVES AUX ÉPICES ET AUX HERBES CULINAIRES

a) Caractéristiques propres au secteur des SCH:

- Le commerce des SCH, communément appelé «commerce des épices», est l'une des premières industries mondiales. Les épices font l'objet d'un commerce régional et international depuis au moins 4000 ans.
- La production et la transformation des SCH sont principalement assurées par de petits producteurs dans les pays en développement, qui tiennent rarement des registres écrits.
- Les SCH séchées sont en grande partie collectées et achetées dans les exploitations agricoles par des agents ruraux et des intermédiaires qui servent de tampon entre le producteur et le conditionneur final. Ces intermédiaires tiennent parfois des registres temporaires uniquement à des fins de paiement et non à des fins de collecte de données ou de traçabilité.
- Dans de nombreux pays producteurs, la superficie et les rendements de la production de SCH fraîches sont généralement estimés et enregistrés à des fins de planification gouvernementale et de mise en œuvre des politiques. Cependant, le pourcentage du rendement converti en SCH séchées n'est généralement pas enregistré.

- Dans de nombreuses régions, le commerce des épices est largement informel et fait l'objet d'une surveillance minimale de la part des pouvoirs publics. Par conséquent, dans de nombreux cas, les volumes et les valeurs des SCH dans le commerce ne sont pas officiellement enregistrés.
- De nombreuses SCH sont propres à une région géographique donnée, où la production et les pratiques commerciales sont informelles et font l'objet d'une surveillance minimale de la part des pouvoirs publics.
- Par rapport à d'autres produits agricoles commercialisés, les SCH ont un poids ou un tonnage inférieur, qui est la manière classique de mesurer les volumes commerciaux, mais leur valeur économique est plus élevée.

b) Demande mondiale en matière des SCH

3. La demande mondiale en matière des SCH est en hausse et la consommation d'une plus grande variété de SCH s'étend au-delà de leurs marchés nationaux et traditionnels. Ainsi, le besoin de normes internationales relatives aux SCH pour la protection des consommateurs et la facilitation des échanges commerciaux se fait davantage sentir. Les recettes provenant du commerce des SCH devraient atteindre 3,22 milliards de dollars américains en 2025, avec un taux de croissance annuel (TCAC 2025-2029) de 12,30 %, ce qui se traduirait par une valeur marchande estimée à 5,12 milliards de dollars américains d'ici 2029. (Source Statistica)

PROBLÉMATIQUE : DONNÉES REQUISES POUR JUSTIFIER L'ÉLABORATION D'UNE NORME CODEX

4. La Section 2.4 du *Manuel de procédure* du Codex recommande de fournir « le volume de production et de consommation dans chaque pays ainsi que le volume et les tendances des échanges commerciaux entre les pays » afin d'établir la nécessité et la priorité des nouveaux travaux. Bien que le volume de production et de consommation constitue un bon indicateur pour de nombreux produits, il est trompeur pour les SCH qui ont un faible poids/volume mais une valeur élevée. Pour la plupart des SCH, les données sur le volume sont difficiles à obtenir. Dans de nombreux cas, les données n'existent pas pour plusieurs raisons, notamment les suivantes :

(i) Absence de données sur la production et le commerce des SCH

5. L'absence de données spécifiques sur la production et le commerce de chaque SCH est largement attribuable à la pratique consistant à regrouper la majorité des données sur les différentes SCH (différentes espèces) au niveau de la production et du commerce (exportations et importations) sous une rubrique commune « épices » et/ou « herbes culinaires ». Les données sur chaque SCH ne sont souvent pas officiellement collectées et communiquées au niveau national. Dans certains cas, les organisations industrielles ou les organisations de producteurs de produits sont les seules sources de données sur la production et le commerce de chaque SCH.

6. Historiquement, la production et l'utilisation des SCH sont régionales et se sont finalement étendues à d'autres régions grâce au commerce. De nombreuses SCH sont encore produites et commercialisées principalement au sein d'une seule région géographique (par exemple, l'Asie). Dans de nombreux cas, le commerce est informel (c'est-à-dire qu'il se déroule en dehors du système officiel documenté et réglementé et n'est donc pas enregistré). Par conséquent, ces données commerciales ne sont pas transmises aux sources de données reconnues par le Codex. Il est donc difficile d'obtenir des informations commerciales précises et représentatives pour répondre aux exigences du Codex en matière d'élaboration d'une norme. Grâce aux technologies de communication modernes (commerce électronique) et au consumérisme moderne, les SCH qui étaient autrefois produites et utilisées à l'échelle régionale sont aujourd'hui disponibles dans le monde entier en quelques jours seulement après la passation d'une commande. La demande mondiale des consommateurs influence donc considérablement la nécessité de normes garantissant la sécurité non seulement aux commerçants, mais aussi aux consommateurs directs.

(ii) Manque de données sur le commerce international collectées par les Nations Unies

7. Les données nationales sur la production et le commerce de tous les produits agricoles sont généralement fournies à la base de données statistiques de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) (FAOSTAT). La FAOSTAT est la principale source d'informations pour le secteur agricole international. Cependant, la FAOSTAT ne comprend pas les données relatives à de nombreuses épices ou dispose de données incomplètes pour celles dont elle assure le suivi. Par conséquent, les pays membres du Codex qui soumettent des propositions de projet pour de nouvelles normes SCH ne peuvent pas obtenir d'informations précises sur la production et le commerce des SCH auprès de la FAOSTAT.

(iii) Absence de codes tarifaires harmonisés (HTC) individuels

8. Seuls 41 des 109 SCH identifiées disposent d'un code du système harmonisé (SH). Cela signifie qu'il n'existe aucune donnée commerciale internationale spécifique pour 68 SCH (soit 60 % des SCH). L'absence de

codes SH individuels pour chaque SCH commercialisée à l'échelle internationale a également un impact négatif sur les dispositions relatives aux données commerciales du *Manuel de procédure* du Codex. Les codes SH sont attribués par l'Organisation mondiale des douanes à la demande des pays membres qui fournissent la preuve que la marchandise individuelle pour laquelle le code est demandé fait l'objet d'un commerce annuel minimum de 50 millions de dollars américains. Les codes SH facilitent la collecte et la compilation des données commerciales (c'est-à-dire le volume et la valeur des produits individuels circulant dans le commerce international).

9. En outre, une autre source d'informations commerciales reconnue par le Codex, l'Organisation mondiale du commerce (OMC), dépend des données SH. Les sources d'informations commerciales susmentionnées reconnues par le Codex (FAOSTAT et HTC) regroupent les différentes SCH sous une seule rubrique générale « épices » ou « herbes culinaires ». Cela pose des problèmes au CCSCH et aux pays membres dans la préparation de propositions de projets visant à demander l'élaboration d'une norme Codex pour les SCH. Parfois, les efforts des pays membres sont entravés par le manque d'informations justificatives requises.

10. Bien que les gouvernements planifient régulièrement les volumes de production ou les superficies cultivées et mesurent le succès de la production à l'aide des rendements prévus, des volumes d'exportation et de l'utilité nationale, les informations détaillées générées ne sont parfois pas disponibles pour éclairer les critères commerciaux permettant d'établir les priorités des travaux.

11. Le strict respect de l'exigence du Codex en matière « d'informations sur la production et le commerce » limitera l'élaboration de normes CCSCH pour les SCH, tant pour les normes individuelles que pour les normes de groupe. Cette exigence en matière d'informations commerciales soulève également la possibilité que la majorité des 109 SCH identifiées pour la normalisation par le CCSCH ne soient pas normalisées. Cela représente un défi particulier pour les pays dont les populations rurales tirent directement leurs moyens de subsistance de la production et du commerce spécifiques des SCH, ainsi que pour les importateurs et les consommateurs.

(iv) Caractéristiques physiques des SCH séchées

12. Par rapport à d'autres produits agricoles, les SCH séchées pèsent beaucoup moins lourd, mais ont une valeur économique plus élevée par unité de poids. Selon les caractéristiques physiologiques individuelles des SCH, le séchage réduit la masse/le poids de 65 à 90 % pour les modes de présentation entier et coupé. Par conséquent, le volume des SCH séchées individuelles commercialisées est souvent considéré comme minime dans les données macroéconomiques, en particulier lorsque leur valeur économique n'est pas prise en compte. En raison de leur faible poids, les données commerciales sont très souvent négligées.

13. Les caractéristiques physiques – faible masse des SCH séchées ont conduit à un marché en ligne florissant de 1,2 milliard d'unités en 2020,¹ selon une étude. Ces ventes concernent principalement des emballages individuels de vente au détail vendus directement au consommateur final et ne sont le plus souvent pas enregistrées ni reflétées dans les données du commerce international.

RECOMMANDATIONS

14. Le processus d'approbation pour l'élaboration d'une norme Codex tient compte des données relatives à la production et au commerce, conformément aux directives du *Manuel de procédure* du Codex. Ce critère n'est pas réalisable pour la plupart des SCH.

15. Afin que le CCSCH puisse remplir son mandat plus efficacement et élaborer des normes pour la totalité ou la quasi-totalité des 109 SCH désignées, il est suggéré au Comité d'examiner les points suivants :

- (i) Se concentrer sur l'élaboration de normes de groupe. Il convient tout d'abord de finaliser les normes pour les groupes de SCH qui comptent le plus grand nombre de produits déjà normalisés.
- (ii) Lors de l'élaboration d'une norme de groupe, il faudrait disposer d'informations suffisantes pour remplir à la fois l'annexe I sur les caractéristiques chimiques et physiques et l'annexe II sur les méthodes d'analyse et d'échantillonnage.

¹ <https://www.astuteanalytica.com/industry-report/spices-seasonings-market#>